

PRÉDICATION Dimanche 25-08-24

TEXTES : Josué 24 : 1 - 18 / Jean 6 : 60 - 69

Josué assembla toutes les tribus d'Israël à Sichem, et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses officiers. Et ils se présentèrent devant Dieu.² Josué dit à tout le peuple: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux.³ Je pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, et je lui fis parcourir tout le pays de Canaan; je multipliai sa postérité, et je lui donnai Isaac.⁴ Je donnai à Isaac Jacob et Ésaü, et je donnai en propriété à Ésaü la montagne de Séir, mais Jacob et ses fils descendirent en Égypte.⁵ J'envoyai Moïse et Aaron, et je frappai l'Égypte par les prodiges que j'opérai au milieu d'elle; puis je vous en fis sortir.⁶ Je fis sortir vos pères de l'Égypte, et vous arrivâtes à la mer. Les Égyptiens poursuivirent vos pères jusqu'à la mer Rouge, avec des chars et des cavaliers.⁷ Vos pères crièrent à l'Éternel. Et l'Éternel mit des ténèbres entre vous et les Égyptiens, il ramena sur eux la mer, et elle les couvrit. Vos yeux ont vu ce que j'ai fait aux Égyptiens. Et vous restâtes longtemps dans le désert.⁸ Je vous conduisis dans le pays des Amoréens, qui habitaient de l'autre côté du Jourdain, et ils combattirent contre vous. Je les livrai entre vos mains; vous prîtes possession de leur pays, et je les détruisis devant vous.⁹ Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, se leva et combattit Israël. Il fit appeler Balaam, fils de Beor, pour qu'il vous maudît.¹⁰ Mais je ne voulus point écouter Balaam; il vous bénit, et je vous délivrai de la main de Balak.¹¹ Vous passâtes le Jourdain, et vous arrivâtes à Jéricho. Les habitants de Jéricho combattirent contre vous, les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens. Je les livrai entre vos mains,¹² et j'envoyai devant vous les frelons, qui les chassèrent loin de votre face, comme les deux rois des Amoréens: ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc.¹³ Je vous donnai un pays que vous n'aviez point cultivé, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture.¹⁴ Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel.¹⁵ Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.¹⁶ Le peuple répondit, et dit: Loin de nous la pensée d'abandonner l'Éternel, et de servir d'autres dieux!¹⁷ Car l'Éternel est notre Dieu; c'est lui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges, et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé.¹⁸ Il a chassé devant nous tous les peuples, et les Amoréens qui habitaient ce pays. Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu.

Jean 6 v 60-69 Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »**61** Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ?**62** Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant... !**63** C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont

vie.⁶⁴ Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.⁶⁵ Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »⁶⁶ À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.⁶⁷ Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »⁶⁸ Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.⁶⁹ Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

A la lecture des textes du jour, un choix est à faire : « **s'éloigner de Christ ou s'attacher à Lui** »

Après avoir miraculeusement nourri cinq mille personnes, Jésus est au faite de la gloire. Une foule nombreuse le suit. Elle l'écoute attentivement. Il leur délivre alors le magnifique sermon sur le pain de vie en leur faisant remarquer que beaucoup l'avaient suivi, non pas à cause de son message, « mais parce qu'ils ont mangé des pains et ont été rassasiés ». Sur ce, Il commence à les exhorter à rechercher ce qui donne la vie tout en leur expliquant que toutes les bénédictions temporelles reçues dans cette vie, même miraculeusement, n'apporteront pas le salut. « Vos pères ont mangé la manne dans le désert et sont morts » **Jean 6 : 49.**

Dès lors, « Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain » **Jean 6 : 34**

Face à ce désir des disciples, « Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » **Jean 6 : 35**

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » **Jean 6 : 54 - 56**

L'impact du message du Seigneur ne s'est pas fait attendre de sorte que dès ce moment, « plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec Lui. » **Jean 6 : 66.**

Un premier choix est opéré : quitter Christ !

Mais pourquoi sont-ils tous allés ? Pourquoi ont-ils quitté le Maître ? Ne veulent-ils plus voir les miracles ou entendre les bons enseignements du Maître ?

D'abord, il dit qu'il est descendu du ciel alors que tous le reconnaissent comme le fils du Charpentier Joseph. Ensuite, il leur demande de manger sa chair et boire son sang. Scandale ! Sommes-nous devenus des cannibales ? En effet, pour l'ensemble des disciples qui quittent le Seigneur, les Paroles de JÉSUS sont devenues trop dures, dures à entendre, surtout dures à accepter et dures à vivre, des paroles inacceptables.

Ces paroles sont devenues trop dures pour deux raisons essentielles :

1- Présence par intérêt : Durant le ministère de Jésus, nombre de gens ne le suivaient que pour le pain et le poisson qu'il pourrait leur donner, ou la guérison qu'il pourrait opérer en leur faveur. Ils étaient à la recherche de leurs propres intérêts. Depuis cette époque-là, le monde n'a au fond pas changé. Ce genre d'êtres existe toujours... Sous des aspects de piété et de dévouement, qui ne sont en fait que des apparences trompeuses, se cachent les raisons égoïstes et purement personnelles, qui n'ont aucun rapport avec un vrai attachement au Fils de Dieu. Ces gens-là cherchent le pain et le poisson, uniquement cela !...

2- Présence par suivisme : Dans la foule autour de Jésus, il y avait aussi d'autres qui prétendaient être des disciples du Christ, alors qu'ils n'étaient là que parce qu'ils ont suivi la foule qui par hasard allait dans telle ou telle direction, leur direction. En réalité ces personnes ne marchent pas du tout dans les traces du Maître, restent sourdes à ses enseignements, mais se laissent plutôt impressionner par la beauté des miracles, par la joie communautaire, par l'extraordinaire. Ce type de disciples existe encore aujourd'hui dans l'église. Ce sont ceux qui sont attirés par la grandeur d'un bâtiment, la splendeur d'une cérémonie, ou qui ont tout simplement envie de faire comme X ou Y dans le but de plaire...

Ce 1^{er} choix des disciples rend un tout petit peu triste le Seigneur qui, dans la logique de sa mission salvatrice, prend plaisir à enseigner ses disciples et à leur montrer le chemin qui mène à la vie éternelle. Cependant, le Seigneur ne veut contraindre personne à demeurer avec Lui. Il ne veut pas non plus qu'on Le suive par intérêt pour les choses de la terre. Il veut que nous le suivions librement et par un amour désintéressé. C'est pourquoi, se tournant vers les Douze, qui étaient avec Lui, il leur demanda : « **Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?** » [Jean 60 : 67](#)

Et voici la magnifique réponse de Pierre qu'il a reçue de l'Esprit Saint : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » [Jean 60 : 68 - 69](#)

Le second choix est fait : demeurer avec Christ !

Peut-être que Pierre n'avait pas encore tout compris du mystère divin et de la profondeur du repas que le Seigneur leur propose au travers de Sa chair et de Son sang ; mais il avait une confiance absolue en JÉSUS. Malgré sa peine, le Seigneur reste déterminé à ne chercher à plaire à personne mais à sauver au travers de la Vérité qui devrait passer obligatoirement par sa mort en versant son sang, le sang de la nouvelle alliance, et sa résurrection. Et pour cela, il doit chercher à éveiller le meilleur chez les personnes qu'il rencontre et non flatter leur penchant naturel ; les aidant à se connecter au Saint-Esprit. Il doit les réveiller et non les endormir, leur montrer le chemin de la Vérité qui mène à la Vie, la vie éternelle.

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » [Jean 60 : 68 - 69](#)

Ces mots laissent supposer que l'idée de partir lui est venue à l'esprit, comme aux autres. Il ne dit pas à Jésus : « C'est hors de question de te quitter, nous n'y avons jamais pensé une seconde ! » Mais Pierre donne une raison négative de ne pas abandonner Jésus : on n'a pas trouvé mieux ailleurs. Mais en réalité, la réponse de Pierre n'est pas si négative que ça : il a au moins compris que l'on ne peut pas vivre sans foi. Il faut poursuivre un idéal, il faut croire en quelque chose, c'est vital. Et donc finalement, même si cela ne l'amuse pas beaucoup, Pierre va continuer avec Jésus.

Au travers de sa chair et de son sang, symbole de son sacrifice à la croix, évoquant la sainte cène, le Seigneur nous invite à manger et à boire Sa Parole qui seule peut nous garantir non seulement une source abondante de vie ici-bas mais aussi et surtout la vie éternelle : la foi en Christ. « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » **Hébreux 11 :1**

« Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » **Ephésiens 2 :8**. La foi en effet, c'est une rencontre personnelle avec le Christ qui entraîne l'adhésion à son enseignement, qui suscite la participation à sa vie, qui conduit à l'adoption complète de ce que Christ nous propose. C'est aussi une remise complète, totale, de tout ce que nous sommes, de tout notre être, de notre esprit à Jésus, parce qu'Il est le Christ, parce qu'Il est le Fils de Dieu, parce qu'Il est Celui en qui nous avons découvert la vie éternelle, il est le chemin, la vérité et la vie !

La foi, ce n'est pas une idéologie, ni une philosophie, encore moins une doctrine... Elle est cet abandon total au Seigneur pour le suivre et lui obéir même quand on ne comprend pas, quand bien même c'est trop dur.

Et cette foi que Simon Pierre, le fougueux, toujours prompt à agir et réagir, confesse sans retenue et avec spontanéité devrait être celle de tout chrétien. Analysons ensemble cette confession de foi :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » **Jean 6 : 68**

- ✚ 1. *Seigneur...* Pierre reconnaît l'autorité suprême de Jésus
- ✚ 2. A qui irions-nous ? Pierre reconnaît qu'il n'y en a aucun autre, JÉSUS reste au centre et incontournable, l'unique canal pour atteindre le Père.
- ✚ 3. *Tu as les paroles...* Pour Pierre, ce ne sont pas les œuvres de Jésus ou le bénéfice que les disciples pourraient en obtenir qui devraient les attirer mais Ses paroles.
- ✚ 4. *les paroles de la vie éternelle...* La foi allant au-delà des circonstances présentes, l'apôtre Pierre a compris et reconnaît que JÉSUS reste le seul détenteur des Paroles de vérité, celles qui conduisent à la vie éternelle.
- ✚ 5. *Et nous, nous croyons...* Quelle conviction, quelle assurance ! C'est l'acceptation par le cœur et par l'esprit.
- ✚ 6. *et nous savons...* C'est la certitude que confère la foi lorsqu'elle s'appuie sur une parole divine.
- ✚ 7. *que toi, tu es le Saint de Dieu...* L'apôtre Pierre reconnaît et proclame la divinité du Sauveur selon ses divers titres.

Bien-aimés dans le Seigneur, l'homme naturel veut voir pour croire, mais l'homme spirituel, c'est-à-dire l'enfant de Dieu, le chrétien croit pour voir et comprendre. C'est dans cette optique que l'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » **Hébreux 11 : 3**

Alors, ensemble comme un seul homme, confessons notre foi aussi bien en parole qu'en acte à l'instar de l'apôtre Pierre. Prenons la décision de marcher avec JÉSUS-CHRIST et JÉSUS-CHRIST seul quoiqu'il advienne comme le peuple d'Israël répondant à l'appel de Josué. En effet, à l'invitation du prophète à répondre librement à l'appel de Dieu à entrer dans son Alliance sainte, le peuple d'Israël a répondu : « Loin de nous la pensée d'abandonner l'Éternel, et de servir d'autres dieux ! » **Josué 24 : 16** Ce peuple savait qui était l'ÉTERNEL, son Dieu : un Dieu d'amour pour qui il valait la peine d'être prêt à mourir !

Alors pourquoi hésites-tu encore ? Est-ce par crainte des regards et des jugements ? Est-ce par suivisme et conformisme : le politiquement correct ?

Prêtons l'oreille à la voix de l'apôtre Paul qui nous exhorte en ces termes : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* » **Romains 12 : 2**

Sommes-nous prêts à suivre l'exemple du peuple d'Israël et de l'apôtre Paul ? Car c'est là le politiquement correct pour le chrétien. Disons avec le prophète Josué : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » **Josué 24 : 15c**

En tout état de cause, permettez-moi de nous interroger ensemble avec le Seigneur JÉSUS, en **Luc 18 : 8b** « *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

Que DIEU, dans son grand amour et dans sa grâce, nous aide dans notre marche avec Lui ! Amen !